

Le jardin

Le monde avait dérapé à force de conflits, d'injustices, à force de colère et de tristesse. Les mortels s'habillaient de gris, les oiseaux ne chantaient plus et tout le monde avait peur de tout et de rien.

Pourtant, quelque part, caché derrière une barre d'immeubles aux fenêtres bien rangées, un endroit avait échappé à la folie des hommes. Là, des humains avaient semé des graines d'humanité et les faisaient pousser avec une grande application. Un jardin était né des mains d'une poignée d'hommes et de femmes qui se retrouvaient là plusieurs fois par semaine.

Ils laissaient leurs tourments à la porte du jardin. L'une disait souvent : « Quand je pousse la porte du jardin, la pression dans mon corps disparaît. Ma tête se vide et je suis là, tout entière ».

Une autre avait construit une cabane pour les oiseaux, pour qu'ils se sentent en sécurité. Depuis, un couple de colombes y avait fait son nid.

Un autre avait installé un système d'irrigation : dans le pays d'où il venait, c'est de cette façon qu'on nourrissait les tomates, au goutte-à-goutte, en douceur.

Une autre concoctait de la confiture de rhubarbe et en tartinait les gaufres qu'elle préparait pour remercier ses amis d'être à ses côtés.

Un autre aimait nettoyer la terre, la laisser respirer. Puis, le dos plié, il dédoublait les carottes et les navets et construisait un nouveau chemin.

L'une avait appris à l'autre à butter les pommes de terre et à préparer la soupe au potiron.

Une autre adorait s'occuper des concombres, parce qu'un jour, elle s'était cachée pour croquer trois concombres naissants. Sa mère s'en était aperçu et l'enfant avait été punie. Pourtant elle choyait ce souvenir du temps où sa maman pouvait la prendre dans ses bras.

L'un d'eux aimait les faire rire. Mais parfois, avec gravité, il parlait du jardin de son père qui plantait choux, haricots, petits pois, carottes, thym, persil et tout un tas d'autres choses; et aussi des roses, pour son épouse.

L'homme murmurait alors : « Maman est une rose qui se lave d'un savon à la rose ».

Cette bande de femmes et d'hommes d'une saison à l'autre allait et venait dans les allées, plantait, ramassait, désherbaient, déposait des coquilles d'œufs aux pieds de petits plans, pour éloigner les limaces.

Quand ils avaient pris soin de la terre, ils s'asseyaient et prenaient soin des uns des autres. Ils partageaient le repas, se racontaient un peu de leur vie, et parlaient de légumes et de fruits.

Cet endroit était peu à peu devenu l'endroit devant lequel les gens aimaient se balader. Ils marchaient derrière le grillage et s'émerveillaient de ce qui se passait à l'intérieur.

Ce jardin avait rendu ses couleurs au quartier, puis à la ville, puis au pays. Les oiseaux avaient retrouvé leurs mélodies, la paix n'était plus un rêve, le monde renaissait.

Alors les jardins se sont mis à fleurir à travers le monde et jardiniers et jardinières ont retrouvé le sens et la joie d'être en vie mais aussi de rêver.



Julia Billet, Anna Hovannis-
Cathia Fouquet, Estelle Godbert, Karine Francelle, Marie Christine Vasseur, Mher Hovannissian, Patrice Allot et Steven Secret (Relais social Amiens)

sian, Brahim Rebouh,